

Le « De pugna spirituali » est-il l'œuvre d'Augustin d'Urbain ?

Deux manuscrits de la bibliothèque de Bordeaux contiennent le « De pugna spirituali » ¹⁾. Bien que le texte soit identique, le premier manuscrit l'attribue à Augustin d'Urbain O. E. S. A., tandis que l'autre mentionne Antoine de Rampigolis, ou plutôt Rampazoli, de Gênes, augustin lui aussi, comme auteur ²⁾. Cependant, les deux textes ne fournissent pas d'autres renseignements, ni sur la composition de l'ouvrage ni sur son auteur.

Le problème du véritable auteur est rendu plus complexe encore par l'existence d'au moins deux autres candidats. L'exemplaire du « De pugna spirituali » conservé à la Biblioteca Marciana de Venise l'attribue à Robert Holcot ³⁾, tandis que Ossinger signale que, de son temps, le même ouvrage, mais cette fois attribué à Barthélemy d'Urbain O. E. S. A., se trouvait à la bibliothèque des Augustins de Munich ⁴⁾. On ne le retrouve pas à la Bayerische Staatsbibliothek, mais celle-ci dispose d'un exemplaire du « De pugna spirituali » provenant du couvent des Augustins de Seemanns-

¹⁾ Bordeaux ms 135, ff. 63-102vo; table; 102vo-107vo. Voir aussi la table du volume rédigée par le copiste: f. 145vo « In isto volumine continentur libri et tractatus qui sequuntur: ... 2^o Tractatus de pugna spirituali quem composuit fr Augustinus de Urbino ord. S. Augustini. ... »; et le ms 267, ff. 99vo-132vo.

²⁾ Dans le compte-rendu sur le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Bordeaux*, rédigé par Delpit, Hauréau attire déjà l'attention sur ce fait (*Journal des Savants*, 1883, pp. 639, 640). Il ne se prononce pas sur l'attribution, pas plus que le *Catalogue Général des Manuscrits*, tome XXIII, pp. 76, 115, qui d'ailleurs se réfère à lui.

³⁾ Ms lat. class. III, cod. 48.

⁴⁾ *Bibliotheca Augustiniana*, p. 211: « Opus de pugna spirituali. Codex hic ms asservatur in nostra (bibliotheca) Monachii... In fine legitur: « Explicit opusculum de pugna spirituali cum tabula fr Bartholomaei de Urbino Ord. ff. Heremitarum S. Augustini Episcopi et Ecclesiae Doctoris egregii, de quo laudetur Deus et eius dulcissima mater in aeternum ».

hausen. D'après l'explicit, identique à celui reproduit par Ossinger (sauf le prénom), cet ouvrage a été composé par Augustin d'Urbain ⁵⁾.

Outre les deux textes de Bordeaux, celui de la Biblioteca Marciana et celui de München, nous en connaissons encore deux autres qui se trouvent à Florence, à la Bibliotheca Medicea Laurenziana. Un de ces textes florentins indique comme auteur également Augustin d'Urbain ⁶⁾, l'autre le laisse dans l'anonymat ⁷⁾.

De ces six textes, trois attribuent donc la composition du « De pugna spirituali » à Augustin d'Urbain O. E. S. A. ; un texte donne Antoine Rampazoli O. E. S. A. comme auteur ; le texte qu'a vu Ossinger mentionne Barthélemy d'Urbain O. E. S. A., tandis que le manuscrit vénétien l'attribue au dominicain Robert Holcot. Quatre candidats se disputent donc la paternité littéraire du « De pugna spirituali ». Etant donné le nombre d'attributions à un ermite de saint Augustin, il est fort probable qu'un des trois augustins l'a écrit ⁸⁾.

Dans les différents manuscrits, cet ouvrage s'appelle : « tractatus de pugna spirituali super totam Quadragesimam » ⁹⁾, « tractatus de pugna sive de bello spirituali » ¹⁰⁾, « Opus de pugna spirituali » ¹¹⁾, « Sermones quadragesimales de spirituali pugna » ¹²⁾, « tractatus de pugna spirituali » ¹³⁾, « pugna spiritualis in Quadragesimam » ¹⁴⁾, « Opusculum de pugna spirituali » ¹⁵⁾, « Collationes... de pugna spi-

⁵⁾ Munich Clm 17633, ff 1-39. A la fin de la table: « Explicit opusculum de pugna spirituali cum tabula fratris Augustini de Urbino ordinis fratrum heremitarum sancti Augustini episcopi et sancte ecclesie doctoris egregii, de quo laudetur Deus et eius dulcissima mater in eternum » etc.

⁶⁾ Florence ms Plut. 20-30, cc 119-188.

⁷⁾ Florence ms Plut. 20-34, cc 27a-84a.

⁸⁾ C'est dans un volume contenant, entre autres, plusieurs ouvrages d'Holcot que son nom figure en tête de ce traité. Est-ce que le copiste a mis cet ouvrage, peut-être anonyme comme dans le manuscrit florentin, sous le nom du célèbre dominicain ? Eu égard aux cinq cas où l'ouvrage est attribué à un augustin, il est au moins douteux que le copiste l'ait fait à bon droit.

⁹⁾ Bordeaux ms 135, f. 1; f. 63.

¹⁰⁾ Bordeaux ms 267, f. 99vo.

¹¹⁾ Florence ms Plut. 20-30, cc 119.

¹²⁾ Florence ms Plut. 20-34, cc 27a.

¹³⁾ Bordeaux ms 135, f. 145vo.

¹⁴⁾ Catalogue des manuscrits de la bibliothèque des Augustins. Ms 861, f. 40. éd. *Catal. Gén. des MSS*, tome XXIII, pp. xv-xxv.

¹⁵⁾ Munich Clm 17633, f. 1.

rituali »¹⁶). Les différentes dénominations de cet ouvrage en laissent soupçonner le caractère un peu ambigu ; d'autre part, elles révèlent qu'il a un certain rapport avec les prédications du carême. En effet, comme il nous le dit dans l'introduction¹⁷), l'auteur a composé cet « opusculum » en vue des sermons quadragésimaux. Pour mieux attirer l'attention de l'auditoire, il s'est efforcé d'appliquer les principes énoncés par saint Augustin dans son livre « *De catechizandis rudibus* », et de donner aux sermons ou « collationes » du carême quelque chose de neuf et d'attirant¹⁸).

Inspiré par le livre de Job et par un sermon de saint Bernard, il considère la vie du chrétien comme un combat que celui-ci doit livrer continuellement contre le diable. Puisque, au cours du carême, cette lutte devient plus acharnée que d'habitude, il serait utile et profitable de bien savoir comment il faut la conduire. Pour que le chrétien puisse mieux livrer ce combat spirituel, il va le comparer au combat temporel et y appliquer les leçons que la science militaire enseigne¹⁹). D'après ses citations, il aurait relevé dans le « *De re militari* » de Vegetius et le « *Strategemata* » de Frontinus, ainsi que dans l'histoire des stratèges comme Alexandre, les traits essentiels de la stratégie et des opérations militaires, les manœuvres et les

¹⁶) Venise ms lat. cass. III cod. 48, f. 68.

¹⁷) Seul le ms florentin Plut. 20-34 nous a conservé l'introduction donnée par l'auteur à son ouvrage. Elle nous fournit quelques renseignements précieux sur sa personne et sur la composition du « *De pugna spirituali* ».

¹⁸) « *Sermones quadagesimales de spirituali pugna per comparacionem ad temporalem (ms spiritualement) ad hoc sunt editi ut alliciatur ad audiendum cor populi quod novit plurimum novitate relata letari. Non propter hoc alicui debet displicere quod mundana, deinde temporalia, inducuntur exempla, et in hiis figuratur spiritualis pugna, quia mox (!) est alicubi in sacra scriptura similitudinaria et parabolice loqui... Si igitur modus iste servatur in sacra pagina cuius dissonum est vitandum, si sic loquitur predicata ad populum Augustinus in libro de Catechizandis rudibus dicat quod relevandi sunt auditores a fastidio per ipsos predicatorum. Assignat autem ad hoc ubi mandat ut 1^a brevius possint complicare, 2^o lucidius debeant explanare, 3^o ut contraria debeant extirpare, 4^o ut aliqua mira et stupenda debeant narrare, 5^o ut aliqua honesta ylaritate condita debeant recitare. In hiis autem sermonibus hoc debet servari... ».*

¹⁹) *De pugna spirituali*, feria Cinerum. « ... Quia igitur hoc tempore plus solito impugnamur ab hoste, ideo magis indigemus arte pugnandi; sed necessitatem huius artis tria probant... Ergo patet quod ars pugnandi sit nobis necessaria. Unde sancta mater ecclesia ipsam nobis tradidit per omnia evangelia quadagesimae... ».

exercices, les valeurs, les forces et les disciplines militaires, les vertus et les honneurs des hommes de guerre. Les conditions et exigences, les vertus et les forces de cette vie symbolisent la situation du chrétien dans son combat spirituel. Elles expriment d'une manière figurée la vie du chrétien.

Ainsi, le « *De pugna spirituali* » se compose d'une suite de schémas élaborés, plutôt que de vrais sermons, pour des prédications ou conférences quadragésimales. Le thème de la comparaison entre le combat temporel et le combat spirituel est à la base des conférences, prévues pour tous les jours du carême, jusqu'au Vendredi Saint. On y distingue trois parties: la guerre terrestre, dont il traite jusqu'au jeudi de la quatrième semaine de carême, ensuite le siège, jusqu'au dimanche de la Passion, tandis que la guerre navale donne la matière pour la semaine de la Passion.

Le plan de ces schémas est simple et suivi constamment, sauf pour le premier, où il expose plutôt la nécessité de l'initiation à la science militaire et au métier des armes: le « *ars pugnandi* »²⁰). Après avoir cité la première phrase de l'évangile du jour, il donne un exposé sur un aspect de la vie militaire, développé et, de propos délibéré, assez largement illustré, d'après ses propres dires, de textes et d'exemples. Il fait ensuite l'application au combat spirituel, en commençant souvent par: « *Spiritualiter loquendo...* ». Finalement, il renvoie de nouveau à l'évangile du jour pour confirmer cette interprétation symbolique²¹).

Les aspects, les conditions, les exigences de la vie militaire sont exposés plus ou moins systématiquement. Cependant, leur interprétation symbolique et l'application des leçons tirées du métier des armes à la vie spirituelle donnent l'impression d'être un peu artificielles, parfois affectées. Ce sont plutôt des pensées pieuses qui ne sont pas toujours cohérentes ni convaincantes.

Le « *De pugna spirituali* » n'est pas un ouvrage bien équilibré

²⁰) Introduction. « ... In hiis autem sermonibus hoc debet servari. Presupposito nos esse in pugna 1^o recitentur temporalia exempla et verba, 2^o dicatur suo modo sic esse in spirituali bello et tunc dicantur spiritualia, 3^o dicat quod ista ponuntur in evangelio; unde narratur tunc ystoria breviter et succincte et moraliter per partes, sicut in istis sermonibus scribitur. Sed hic ordo in primo sermone non requiritur sed in omnibus sequentibus... ».

²¹) Introduction. « ... Exempla mundana diffusius posui quia non communiter possunt reperiri... ».

et souffre d'un certain manque de maturité. Cependant, on ne peut en vouloir à l'auteur. Il avoue lui-même qu'il n'a pas l'expérience du prédicateur lorsqu'il compose ce cycle de schémas. Encore étudiant, il le composa « *ad animi recreationem* » et il s'excusa d'avance de ses lacunes ²²⁾.

Il est donc peu probable que cet ouvrage ait été rédigé par un prédicateur renommé comme Antoine Rampazoli de Gênes ou par un savant comme Robert Holcot. Barthélemy, à qui le manuscrit connu par Ossinger l'attribue, n'en est non plus l'auteur. Le livre que celui-ci a écrit, le « *De re bellica* », lui ressemble beaucoup. Mais il y a des différences importantes.

En les comparant, il est évident que le « *De pugna spirituali* » et le « *De re bellica* » ne sont pas le même ouvrage ²³⁾, mais aussi qu'il y a un certain rapport entre ces deux ouvrages.

Regardant de plus près, on constate d'abord que, dans les grandes lignes, la composition des deux ouvrages est la même. Le « *De re bellica* », rédigé sur la demande du comte Galeazzo de Monte Fellettri ²⁴⁾, compare le combat militaire et le combat spirituel. Il comporte trois livres traitant successivement de la guerre terrestre, du siège et de la guerre navale. Après avoir donné dans les deux premiers chapitres des exposés sur l'importance et la nécessité de l'étude de la science militaire et sur les causes profondes des guerres, il en fait l'application au combat spirituel. Au troisième chapitre, il explique les différentes sortes de guerre qu'on peut livrer.

C'est au cours de ce chapitre qu'il expose comment il a rédigé son ouvrage : que pour la science militaire il se réfère aux auteurs classiques et que pour l'application spirituelle il s'en tient aux grands

²²⁾ Introduction. « ... Cui autem legerit placuit et alicubi non vere seu improprie vel non sufficienter scripsisse invenerit, indulgere placeat et corrigere quia ignorans et non volens sic defeci. Eram enim parvus scholaris et non predicator quando ad recreationem animi hoc scripsi ».

²³⁾ Problème non résolu par OSSINGER, *Bibliotheca Augustiniana*, p. 211. « An opus hoc (de pugna spirit.) diversum sit ab illo quod in Bibliotheca regia Parisiis existit, cuius titulus est: Bartholomaei de Urbino ord. fr. Eremit. S. Aug. De re bellica spirituali, vel ab alio in titulo: « *Memoriale militiae spiritualis* » aliis dicendum relinquo ». Perini affirmera plus tard la non-identité des deux ouvrages. Cf. *Bibliogr. August.* I, 204.

²⁴⁾ Mort avant 1300 d'après *Saggio di Ragione della città di Sanleo*, ed. Pesaro, 1758, p. 145.

docteurs, surtout à saint Augustin ²⁵). La composition des chapitres suivants est toujours la même: présentation d'un aspect de la vie militaire, application ensuite à la vie spirituelle. Cette application commence toujours par: « Spiritualiter loquendo... ». C'est un ouvrage fort logique dans lequel il traite systématiquement de la vie militaire.

Comme nous l'avons déjà signalé, le « De pugna spirituali » a été composé d'après le même plan. Cela vaut non seulement pour les grandes lignes, mais aussi pour les détails, avec moins de logique pourtant et moins systématiquement. On retrouve quelques idées, développées dans les premiers chapitres introductifs, dans le schéma de la première conférence du « De pugna spirituali ». Il devient plus clair encore que cet ouvrage a été conçu d'après le plan du « De re bellica », lorsqu'on compare les titres des chapitres suivants et les premières lignes des conférences ²⁶), mais il appert aussi que la composition du « De pugna spirituali » n'a pas la valeur du « De re bellica ».

Regardons maintenant les textes mêmes, par exemple ceux du chapitre 5 du premier livre du « De re bellica » et du schéma pour

²⁵) *De re bellica*, I, c. 3: « ... Utrumque utilior modus dicendi in hac materia videtur esse secundus. ... Ideo ceteris pretermisissis hoc ordine precedemus, ut primo dicamus de bello campestri, secundo de obsessivo, ultimo de navali. Et cum unicuique animorum et corporum sint necessaria vires, ideo primo quomodo vel qui ad bellum sint homines eligendi, prosequendo tantumdem singula genera rei bellice et que armorum competant manieres ostendetur. ... In quibus omnibus lector attentus existat nec credat nos hic nova componere, sed magis que ab antiquis dicta sunt et in scriptis habentur, ordine quodam in hoc opere dicemus, auctoritates ipsorum ac exempla inducentes. Sequemur autem Vegetius de Re militari, qui in libris 5 ... hanc artem bellicam scripsit, Sextum Frontinum qui de hac similiter arte ... exempla in suis libris Strategemata compilavit. ... Perlegimus autem et inducimus aliorum dicta doctorum quoad ystorias atque verba, ut Titi Livii ... et aliorum auctorum verba similiter allegando et ut nichil sit de nostro non modus forte dicendi in pluribus felicis memorie fratrem Egidium nostri ordinis quoad ultima particula sui libri de regimine principum intendimus imitari. In spiritualibus vero reductionibus a verbis et sentiis sanctorum doctorum, et maxime beati Augustini, nullatenus proponimus deviare ».

²⁶) *De re bellica*, I, c. 4: « In quo tradetur instructio principis exercitus ».

De pugna spirituali: feria 3 post Cinerum: « Hodie decet predicare de principibus ».

De re bellica, I, c. 6: « In quo dicitur de physionomia et signis boni bellatoris ».

De pugna spirituali: feria 6 p. Cinerum. « ... congruum est videre in quo possunt cognosci boni bellatores, ».

le jeudi après le jour des cendres ²⁷⁾. On y retrouve les mêmes idées et presque les mêmes phrases. D'autre part, il y a tant de différences entre les deux textes qu'il est évident que l'auteur du « *De pugna spirituali* » s'est servi du livre de Barthélemy d'Urbain

²⁷⁾ *De re bellica*, c. 5.

« in quo dicitur de qua patria et de qua arte sint eligendi bellatores.

Ydonei ducis necessariis conductionibus visis, restat ut elegendorum ad pugnam virorum aptitudo dicatur. Et ut dicit Vegetius libro primo cap. 2^o rerum ordo deponat ut ex quibus provinciis vel nationibus tyrones eligendi sint prima parte tractetur... Et quia ex plagis celi diversificantur corpora, mores et vires hominum, oportet ex huiusmodi et ex terrarum subiectarum sitibus hanc convicere noticiam scilicet de qua regione seu mundi parte sint meliores bellatores. Et secundo videndum est de qua arte sint aptiores.

Propter primum sciendum est quod secundum sententiam Vegetii habitantes sub lineis paralellis existentibus inter punctum solstitium et punctum equinoctialem, quia sol eis super capita circuit et eorum corpora adurit, adeo ut denigret ea et crinum crispitudinem et brevitatem et corporis membrorum exilitatem efficiat, inepti sunt armis, ut sunt Ethiopes et eis confines, quia scilicet sunt ultra primum clima. Cuius potissimum ratio quia modico sanguine vigent; ideo naturali instinctu sunt timidi quia modicum quod habent sanguinis timent perdere. Vigent tamen sensu, sed audacia in bello est plurimum necessaria, quam ipsi carent...

Sed similiter discipline bellice sunt inepti qui ultra septimum clima morantur quia multum a sole et circulo signifero sunt elongati. Unde et afficiuntur multo frigore et sunt multe humilitatis et multe generationis filiorum

De pugna spirituali: feria 5 post Cinerum.

Cum intrasset Ihesus in Capharnaum etc. Mt. 8, 5-13.

Hec diximus ad quid sit utile doctrina pugnandi et cum quibus pugnare debeamus. Hodie de qua patria, de qua arte sunt meliores bellatores videamus.

Propter primum sciendum quod secundum Vegetium, de re militari, de parte orientali non sunt boni pugnatore; et ratio est quia propter nimium calorem solis hunc modicum de sanguine et ideo sunt timidi; et quia illud modicum quod habent timent perdere, ideo ad pugnam non sunt apti.

Sed neque de parte occidentali sunt boni quia valde habundant in sanguine. Ideo sunt nimis audaces.

pour rédiger son propre ouvrage. Tous ses exposés, ou presque, sur la vie militaire, ainsi que l'application au combat spirituel, il les a empruntés à ce livre. En les abrégeant, non sans les mutiler parfois, il les a adaptés à son propre but.

Puisqu'il cherchait à retrouver les idées et les applications spirituelles et à les voir figurer dans les péricopes lues pendant le

et habent feroces animos et furibundos. Et cum multi sint sanguinis ideo timidi sunt ad eius effusionem sed potius precipites nimiumque audaces... Et ratio tota in hoc consistit quia quamvis sint prompti, sunt tamen nimis improvidi, unde ita ut ait Vegetius...

Qui igitur habitant in regionibus que sunt inter occidentem et septentrionem habitabilis terre illiusque parte que dicitur Europa, ut sunt Britones, Gallici, qui nunc dicuntur Germanici, Basternici, vel Constantinopolite, Ytalici, Galliciani, Sicili et Romani, atque provinciales seu Usitani et Yspani, qui naturas habent liberas et libertatem appetunt nec humiliari volunt; et sunt magnanimi et magis humani ac mundorum et nitidorum morum. Eis convenit rei bellice scientia et industria militaris.

Propter vero secundum, scilicet de qua arte viri bellatores sint eligendi, dicendum est quod de exercitio robustiori sunt ceteris meliores. Unde Vegetius... dicit quod fabros ferarios, carpentarios, macellarios, cervorum aprorumque venatores convenit sociare militie; sed nullius exercitii femini aut molliis vel delicati eligendi sunt, ut sunt sutores, textores, unguentarii, piscatores, barbitonsores, tabernarii, piscatores, aucupes, vel qui aliquid pertractant ad muliebra pertinentes. Vegetius arbitratur longe a castris esse pellendos.

Et huius ratio est quia illi assueti in maiori labore et ideo non timent percutere et arma portare; et qui assuescunt in sanguinis effusione eum non timent perdere. Isti autem non tangunt nisi acum, rasorium, rete avium et au-

Sed meridionales sunt meliores quia non nimis habundant; ideo non sunt nimis timidi nec valde, ideo non sunt nimis audaces et ultra modum prompti. Et isti sunt omnes qui habitant in regionibus qui sunt inter orientem et septentrionem illius partis partis qui dicitur Europa, ubi sunt Gallici, Germanici, Theotonici, Ytalici et Hyspani. Et horum medii sunt meliores, scilicet Romani. Unde numquam fuit natio que preesset orbi sicut Romani.

Secundo videndum est de qua arte sunt meliores bellatores. Ubi sciendum quod de maiori exercitio ut sunt fabri-sectorum, malleatores, macellarii, venatores aprorum, ursorum et cervorum, sed non de arte delicatiori, ut sunt sutores, barbitonsores, piscatores et creticilles. Et ratio huius est quia illi sunt assueti maiori et ideo non timent percutere et arma portare isti autem non tangunt nisi acum rasorium etc. Et nulla est convenientia inter acum et lanceam etc.

Habemus igitur de qua parte et de qua arte meliores bellatores in pugna temporalis.

carême, il lui était impossible de suivre toujours la ligne droite tracée par le « *De re bellica* ». Ainsi s'explique-t-on que cet ouvrage donne l'impression d'être un peu artificiel et de manquer d'équilibre.

Ayant comparé le texte du « *De pugna spirituali* » au livre de Barthélemy d'Urbin, il ne semble guère probable que celui-ci l'ait rédigé. Il est vraisemblable que cet ouvrage a été composé, au

cupitrem. Et nulla est convenientia inter acum et lanceam, rete et loricam. Exemplum hic cadit de rege David. I. Reg. 17. quod quia percusserat et interfecerat leonem et ursum ideo non timuit percutere Goliath...

Spiritualiter loquendo orientales significant homines animales et sensibiles, quia a sensu oritur cognitio, ut habetur 1^o Physicorum. Isti non sunt apti ad spirituale bellum quia dediti carni et mundo efficiuntur timidi quia propter deum suas delicias timent perdere... Sed servant signa orientalium nationum quia sol circuit super capita eorum ideo sunt nigri... Ita isti sunt nigri propter remorsum conscientiae. — Bar. 6. — Nigre facte sunt facies eorum a fumo que in domo fit, idest in conscientia perturbata. Crispi in capite propter appetitum avaritiae. — Amos 9. — Avaritia est in capite omnium. Asperi in cute propter... etc.

Sed illi de occidente significant homines in intellectu curiosos et mundanos sapientes quia intellectu cecidit et terminatur cognitio nostra secundum Philosophum 3 de Anima. Isti non sunt in spirituali boni quia nimis presumptuosi, nam scientia sine caritate inflat; propter quod labuntur in errores et traduntur in reprobum sensum. Et dicentes se esse sapientes stulti facti

Secundo hic videndum in pugna spirituali. Hic cadit exemplum de David qui interfecit leonem et ursum et ideo non timuit percutere Goliath. — Reg. 17. — Ubi sciendum quod per orientales intelliguntur omnes qui sunt temporales et voluptuosi, quia a sensu oritur cogitatio; qui non sunt boni in pugna spirituali quia nimis tales mundum perdere et dimittere propter deum omnia que habent.

Ideo sunt timidi quia ad tempus credunt et in tempore temptationis recedunt. — Luc. 8. — Et habent signa orientalium nationum, puta Ethiopum, eo enim quod sol percutit supra capita eorum sunt nigri, in crinibus crispi...

Ita isti mundani sunt nigri propter remorsum conscientiae. — Bar. 6. — Nigre facte sunt... etc.

Crispi crinibus propter appetitum avaritiae. — Amos 9. — Avaritia enim... etc.

Sed nec illi de occidente idest qui intellectu sunt curiosi, quia intellectu terminatur cognitio, eo quod sunt nimis prompti et de se confidentes. Et ideo labuntur in errores et traduntur in reprobum sensum quoniam dicentes se esse sapientes stulti facti sunt. — Rom. 1.

Et isti habent signa occidentalium nationum quia sunt in corpore alti

cours du XIV^e siècle ²⁸⁾, par cet Augustin d'Urbain à qui d'ailleurs plusieurs manuscrits l'attribuent. Encore étudiant, il l'a composé « ad animi recreationem » et, sans aucun doute, s'est-il servi du « De re bellica ».

E. YPMA, O. E. S. A.

Paris.

sunt secundum Apostolum. — Rom. I. — Et habent isti signa occidentalium, nam illi sunt in corpore alti, in prole fecundi, in facie pulcri, in comestione intemperati; ita isti sunt alti corpore propter superbiam. — Job 11. — Vir vanus erigitur in superbiam... etc.

Medii ergo sunt virtuosii, nam virtus diffinitur — 3. Eth. — quod est habitus voluntarius electivus in medietate consistens. Isti habent signa gentium de Europa, quia ita in animis sicut in corporibus tenent temperantiam. Unde non sunt furiosi nec remisi; sunt liberales et magnanimi nec volunt communiter subici, ut Italici; sic milites Christi non sunt furiosi propter iram, nec remissi propter acidiam et sunt liberales propter caritatem et magnanimi propter spem et fidem; et volunt esse liberi propter sanctitatem, quia ut dicit Apostolus: Vir sanctus iudicat omnia et ipse a nemine iudicatur. I Cor. 2. — ...

et in prole fecundi, in facie pulcri et in comestione intemperati. Ita isti sapientes mundi sunt alti in mente, alti per superbiam, fecundi in prole per lasciviam, — Amos 6. — Dormitis in lectis alienis... in facie pulchri per vanam gloriam. Vana est pulchritudo eius. — Prov. ultimo, in comestione intemperati... etc.

Erant ergo boni pugnatore in medio, quia virtus in medio consistit. Et isti non sunt timidi sicut Orientales, quia non timent propter deum pati nec sunt de se presumptuosi sicut Occidentales, quia deum timent sicut filii. Et retinent isti signa media scilicet gentium de Europa, quia ita in anima sicut in corpore habent temperantiam. Non enim sunt furiosi nec remissi, sed liberales et magnanimes. Et nolunt esse avari sed omnes esse liberi. Ita debent esse milites Christi, qui nec furiosi propter iram nec remissi propter acidiam, sed liberales propter caritatem, magnanimes propter spem et fidem. Et volunt esse (liberi) per temperantiam, quia sanctus iudicat omnia et ipse a nemine iudicatur. I Cor. 2...

²⁸⁾ Le texte du ms Bordeaux 135 a été copié en 1410. f. 145vo. « In isto volumine continentur libri et tractatus... qui sequuntur... que omnia sibi exquisivit et scribi fecit fr. Arnaldus de Fontequentino ord. ff. Herem. S. Augustini... dum erat dispositus ad Biblicum Parisius, anno MCCCC decimo, et fuit completus opus die quarta mensis julii... ».